

29 janvier 2021

3^e Colloque annuel

POPULISMES ARABES ET EUROPÉENS : APPROCHES COMPARÉES



A suivre en visioconférence sur zoom de 8h45 à 17h30



Centre arabe de recherches et d'études politiques
de Paris

Populismes arabes et européens : approches comparées

Problématique

La montée du populisme, qui a constitué un objet d'étude central de la recherche sur les fascismes européens des années trente puis sur le fonctionnement de certains régimes du tiers-monde après les indépendances, s'impose aujourd'hui à nouveau comme l'un des phénomènes les plus marquants de l'évolution politique mondiale, notamment dans les vieilles démocraties libérales historiques. Depuis une dizaine d'années, le populisme progresse, de fait, dans de nombreux pays, dopé par la révolution numérique et les réseaux sociaux.

Qualificatif polémique, le populisme traverse nombre de courants, d'idéologies et de discours politiques contradictoires. Présent à divers degrés sur les scènes politiques du monde entier, ses origines, son évolution et ses thèmes de prédilection varient cependant selon les contextes et les enjeux locaux. Ses termes, ses arguments et sa « logique » se retrouvent à l'œuvre dans les formations politiques les plus diverses qui cherchent à capitaliser sur la colère ou les peurs des citoyens.

En Occident, et plus particulièrement en Europe, le phénomène s'alimente des crises cycliques traversées par les démocraties parlementaires (perte de confiance dans les institutions démocratiques et les élites politiques dans le contexte de profonds changements économiques et sociaux qui contribuent à une indifférence grandissante vis-à-vis de la politique). Dans le monde arabe en revanche, il s'est développé sous des régimes autoritaires ou quasi autoritaires en place depuis les indépendances et dont la rhétorique puise dans le lexique populiste pour se donner une légitimité, repousser la transition démocratique ou encore légitimer des contre-révolutions.

Alors qu'en Occident, les populismes se fondent sur le rejet des partis traditionnels, du parlementarisme, des multinationales, du libre-échange, du politiquement correct et de l'islam présenté comme menace identitaire, dans le monde arabe, c'est à l'inverse, un populisme d'État ancré dans un discours patriotique de légitimation des institutions qui permet d'assimiler toute critique à un acte de haute trahison. À cela s'ajoute l'utilisation de la religion, aussi bien par les régimes que par les oppositions, comme outil de légitimation et de dénigrement des adversaires.

Plutôt que de chercher à analyser les phénomènes populistes au prisme d'un même moule, il s'agira, à travers l'étude des cas européens et arabes, de questionner la diversité du phénomène.

Où se situent aujourd'hui les nouveaux populismes à l'œuvre sur les deux rives de la Méditerranée ? Est-il pertinent de tenter la comparaison ? Quelle place y tiennent les élans xénophobes (l'exploitation de la peur des migrations en Europe, le complotisme dans le monde arabe, par exemple) ?

Il s'agira aussi de questionner le rôle joué par les révolutions depuis 2011 dans la critique et la subversion des traditions populistes. Les printemps arabes, prenant acte de cette instrumentalisation du référent populaire par des régimes autocratiques, se sont systématiquement revendiqués du "peuple" pour mobiliser les masses contestataires : la question se pose alors de savoir si tout discours populaire relève du populisme. Et s'il convient de distinguer, en Europe comme dans le monde arabe, un populisme de droite et un populisme de gauche.

On examinera, enfin, de quelles sources idéologiques s'alimentent les nouveaux populismes mis en œuvre par les contre-révolutions arabes et quels rapports ils entretiennent avec l'héritage de l'arabisme d'une part et avec les phénomènes populistes à l'œuvre dans les pays européens d'autre part.

Programme du colloque | 29 janvier 2021

De 8:45 à 9:00

Mot de bienvenue | **Salam Kawakibi** (CAREP Paris)

Matin

De 9:00 à 10:20

Débat d'ouverture | **Du populisme et de ses transformations**

Modéré par : **Salam Kawakibi** (CAREP Paris)

Intervenants :

Azmi BISHARA (Arab Center for Research and Policy Studies)

Pierre ROSANVALLON (Collège de France/EHESS)

Bertrand BADIE (Sciences Po Paris)

De 10:30 à 11:50

SESSION 1 | Formes et acteurs du populisme en Europe et dans le monde arabe : un état des lieux

Modérée par : **Elizabeth KASSAB** (Institut des hautes études de Doha)

Intervenants :

Federico TARRAGONI (Université de Paris) :

Qu'est-ce que le populisme ? De l'importance de quelques distinctions conceptuelles

Gurvan LE BRAS (CAPS) :

La diplomatie face à la contestation populiste des pouvoirs en Europe et dans le monde arabe

Abdallah SAAF (Université Mohammed V) :

Configuration et sens des populismes d'État au sud de la Méditerranée

De 12:00 à 13:20

SESSION 2 | Populisme, révolutions et contre-révolutions

Modérée par : **Claire TALON** (CAREP Paris)

Intervenants :

Claire Beaugrand (CNRS/IRISSO) :

Les nouveaux visages du "peuple" dans la Péninsule arabe : des soulèvements populaires aux visions princières

Mehdi MABROUK (CAREP Tunis) :

Le populisme en Tunisie : discours, origines et vestiges

Matthieu REY (CNRS/Collège de France) :

Les passions de l'opinion greffées sur le désert de la tyrannie

De 13:20 à 14:00 | Pause

Après-midi

De 14:00 à 15:20

SESSION 3 | Populisme et crises de l'État-nation

Modérée par : **François BURGAT** (CNRS)

Intervenants :

Abdelwahab AL-AFFENDI (Institut des hautes études de Doha) :

Le populisme, une guerre contre l'intelligence ? Rhétorique populiste et risques de sape politique

Mohammed HEMCHI (Arab Center for Research and Policy Studies) :

Le peuple face à l'étranger ou quand la politique étrangère devient populiste

Tarek KAHLAOUI (Mediterranean School of Business, Tunis) :
Populisme dans la seule démocratie arabe : à quel point est-il unique ?

De 15:30 à 16:50

SESSION 4 | Populisme et médias

Modérée par : **Hala KODMANI** (journaliste, *Libération*)

Intervenants :

Mohamed AL-MASRI (Arab Center for Research and Policy Studies) :

Populisme et opinion publique : une lecture du Baromètre de l'opinion arabe 2019-2020

Alain GRESH (journaliste, *Orient XXI*) :

Y a-t-il une dérive populiste dans les médias français ?

Aldjia Nabila BOUCHAALA (École supérieure du journalisme d'Alger) & **Aissa MERAH** (Université de Béjaïa) :

Quand le médiatique devient populiste : risques sur l'apprentissage démocratique en Algérie

De 17:00 à 17:30

En guise de conclusion | Panorama historique

Henry LAURENS (Collège de France)

Biographies des intervenants



**Abdelwahab
EL-AFFENDI**

Président par intérim de l'Institut des hautes études de Doha depuis septembre 2020, Abdelwahab el-Affendi a précédemment occupé les fonctions de doyen de la Faculté des sciences humaines et sociales et de responsable du programme Sciences politiques et relations internationales dans ce même institut (2015-2017). Il a aussi été maître de conférences et coordinateur du programme Démocratie et islam à l'université de Westminster. Ancien diplomate au ministère des Affaires étrangères du Soudan (1990-1997), Abdelwahab el-Affendi a également travaillé comme journaliste à Londres, où il a été directeur et rédacteur en chef de plusieurs publications (1982-1990).



**Bertrand
BADIE**

Bertrand Badie est un politiste spécialiste des relations internationales. Depuis octobre 1990, il est professeur des universités à l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris, et Professeur émérite depuis septembre 2018. Vice-président de l'Association internationale de science politique (2006-2009), il a également présidé le conseil scientifique de l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo), puis le jury du concours national d'agrégation de l'enseignement supérieur en science politique (2012-2013). Il a été de 1994 à 2003 directeur des Presses de Sciences Po. Il est vice-président du conseil d'administration du CAREP Paris.



**Claire
BEAUGRAND**

Claire Beaugrand est chargée de recherches au CNRS à l'IRISSO. Ses recherches portent sur la sociologie politique des pays du Golfe, vue sous le prisme des inégalités et des mobilités. Sa première monographie *Stateless in the Gulf: Migration, Nationality and Society in Kuwait* (IB Tauris, 2018) portait sur l'émergence d'une catégorie de « laissés-pour-compte de la nationalité (*bidun*) » au Koweït. Elle se concentre désormais sur les mobilités des élites économiques et les stratégies de conversion de capital des dirigeants d'entreprises familiales golfiens.



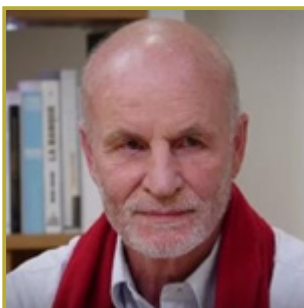
**Azmi
BISHARA**

Chercheur et écrivain, Azmi Bishara a à son actif de nombreux ouvrages et articles de recherche sur la philosophie, la pensée politique et la théorie sociale, en sus de plusieurs travaux littéraires. Après un doctorat en philosophie obtenu à l'université Humboldt de Berlin en 1986, il a occupé le poste de professeur de philosophie et d'histoire de la pensée politique à l'université de Bir Zeit, en Cisjordanie, de 1986 à 1996. Il est l'un des fondateurs de Muwatin, l'Institut palestinien pour l'étude de la démocratie, et de Mada al-Carmel, Centre arabe de recherche sociale appliquée. Azmi Bishara est le fondateur de l'Assemblée nationale démocratique (Balad), un parti arabo-palestinien à l'intérieur de la Ligne verte. Durant quatre législatures consécutives, de 1996 à 2007, il représente son parti en tant que membre élu à la Knesset. Depuis 2007, il est installé au Qatar et dirige l'ACRPS. Azmi Bishara est le lauréat du prix Ibn Rushd pour la liberté de pensée en 2002, et du prix des droits de l'Homme du Global Exchange en 2003.



**Aldjia Nabila
BOUCHAALA**

Aldjia Nabila Bouchaala est maîtresse de conférences-chercheuse en sciences de l'information et de la communication à l'école supérieure de journalisme d'Alger. Elle est l'auteure de plusieurs publications scientifiques portant notamment sur les questions relatives à l'espace public dans les sociétés du Maghreb et les pratiques professionnelles des journalistes algériens.



**François
BURGAT**

Directeur de recherche émérite au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) à l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (IREMAM). François Burgat a occupé différents postes : chercheur au Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales (Cedej) du Caire (1989-1993), directeur du Centre français d'archéologie et de sciences sociales (Cefas) de Sanaa (1997-2003) et enfin directeur de l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo), à Damas (2008-2012) puis Beyrouth (2012-2013). Il est président du conseil d'administration du CAREP Paris.



**Alain
GRESH**

Journaliste, rédacteur en chef du *Monde diplomatique* pendant une dizaine d'années jusqu'en 2005, puis son directeur-adjoint de 2008 à 2014, il est le fondateur du journal en ligne *Orient XXI*. Spécialiste du Proche-Orient, Alain Gresh est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la région.



**Mohammed
HAMCHI**

Chercheur au Centre arabe pour la recherche et les études politiques (ACRPS) et professeur assistant à l'Institut des hautes études de Doha, département des sciences politiques et relations internationales. Ancien chargé de cours au département de science politique à l'université d'Oum el-Bouaghi, Algérie, il est titulaire d'un doctorat en relations internationales de l'université de Batna I (Algérie).



**TAREK
KAHLAOUI**

Tarek Kahlaoui, a soutenu sa thèse de doctorat à l'université de Pennsylvanie en 2008 sur *La représentation de la Méditerranée dans la cartographie islamique (XI^e-XV^e siècles)*. De 2008 à 2017, il a été professeur assistant en civilisation et histoire islamiques à l'université Rutgers (New Jersey). Kahlaoui écrit régulièrement en arabe et en anglais sur les événements liés au Moyen-Orient et à la Tunisie. Il enseigne actuellement l'histoire du monde arabe à la Mediterranean School of Business, Tunis. Il a été le directeur général de l'Institut tunisien des études stratégiques, un *think tank* présidentiel (2012-2014).



**Elizabeth
KASSAB**

Elizabeth Suzanne Kassab a étudié la philosophie à l'université américaine de Beyrouth (AUB) et à l'université de Fribourg (Suisse). Elle a enseigné au Liban à l'université américaine de Beyrouth et à l'université Balamand, et a été professeure invitée dans plusieurs universités en Europe et aux États-Unis, notamment à Bonn, Columbia, Yale et Brown. Elle est membre du corps professoral de l'Institut des hautes études de Doha depuis octobre 2016. Ses sujets de recherche portent sur les philosophies de la culture occidentale et postcoloniale, avec un accent particulier sur la pensée et la philosophie arabes contemporaines.



**Salam
KAWAKIBI**

Chercheur en sciences politiques, Salam Kawakibi est directeur du CAREP Paris. Ancien directeur adjoint à l'Arab Reform Initiative, professeur associé à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Diplômé en sciences économiques, relations internationales et sciences politiques des universités d'Alep et d'Aix-en-Provence, il occupe les fonctions de chercheur principal de 2009 à 2011 à la faculté de sciences politiques de l'université d'Amsterdam. De 2000 à 2006, il dirige l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo) à Alep. Il est membre du conseil consultatif de la Fondation assemblée des citoyens et citoyennes de la Méditerranée (FACM).



**Hala
KODMANI**

Hala Kodmani, journaliste-reporter à *Libération* où elle couvre le monde arabe depuis 2011, après avoir été journaliste indépendante. Elle a été auparavant rédactrice en chef du desk arabe de *France 24*, attachée de presse à l'organisation internationale de la Francophonie et à la Ligue arabe à Paris. Auteure de deux ouvrages, *La Syrie promise* (Actes Sud, 2014) et *Seule dans Raqqa* (Éditions des Équateurs, 2017).



**Henry
LAURENS**

Docteur d'État et agrégé d'histoire, Henry Laurens est reconnu comme l'un des grands spécialistes du Moyen-Orient. Actuellement professeur au Collège de France (titulaire de la chaire Histoire contemporaine du monde arabe) et à l'Inalco (Institut national des langues et civilisations orientales), il a par ailleurs été directeur du Centre d'études et de recherches sur le Moyen-Orient Contemporain (CERMOC) à Beyrouth, puis directeur scientifique de l'Institut Français du Proche-Orient (Ifpo). Henry Laurens s'intéresse notamment à l'étude des relations entre Israël et le monde arabe. En 2004, il reçoit le Prix Joseph du Theil de l'Académie des Sciences morales et politiques, ainsi que le Prix de l'amitié franco-arabe de l'Association de solidarité franco-arabe. Henry Laurens est l'auteur de nombreux ouvrages.



**Guran
LE BRAS**

Guran Le Bras est directeur adjoint du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères depuis septembre 2019. De septembre 2016 à août 2019, au sein de la même direction, il a été chargé de mission spécialiste du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord et de la Turquie. Avant de servir au CAPS, il a été conseiller de presse à l'Ambassade de France à Tunis (2013-2016) et conseiller politique au Caire de 2009 à 2013. Il a également occupé des postes à l'administration centrale du ministère. Il exerce des fonctions de diplomate depuis 2005 et détient le statut de Conseiller des affaires étrangères (cadre d'Orient) depuis 2016.



**Mehdi
MABROUK**

Mehdi Mabrouk est sociologue, universitaire et ancien ministre de la Culture tunisienne (2012 à 2014). Il a été membre de l'Unité de recherche sur la migration, relevant du Centre d'études et de recherches économiques et sociales (CERES). Entre 1999 et 2000, il enseigne la sociologie à la Faculté des Sciences humaines et sociales de Tunis, et donne des conférences sur l'immigration illégale et la jeunesse. Mehdi Mabrouk est membre du conseil scientifique de l'Académie tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts (*Beit al-Hikma*) et directeur du Centre arabe de la recherche et de l'étude des politiques-Tunis.



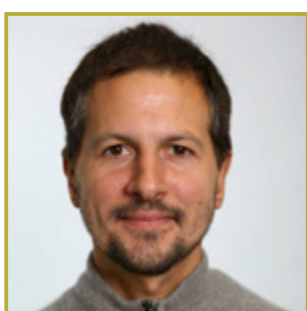
**Mohamad
AL-MASRI**

Mohammad al-Masri est directeur exécutif du Arab Center for Research and Policy Studies (ACRPS). Il est chercheur associé aux unités de recherche et d'analyse politique du Centre. Il est également le Coordinateur scientifique du *Baromètre de l'opinion publique arabe (Arab Opinion Index)*.



**Aïssa
MERAH**

Professeur d'enseignement supérieur en sciences de l'information et de la communication à l'université de Béjaïa en Algérie, il est auteur d'une trentaine d'articles et chapitres d'ouvrages. Ses recherches portent sur : le journalisme électronique, les médias et les problèmes publics, le cyberactivisme et la participation politique, ainsi que sur la communication publique et territoriale.



**Matthieu
REY**

Chargé de recherche au CNRS, chercheur associé à Wits History Workshop (Johannesburg) et au Collège de France, ses travaux portent sur la construction du politique depuis le début du XIX^e siècle au Moyen Orient et en Afrique australe. Il a récemment publié une monographie sur la Syrie et sa thèse doit paraître en 2021 sous le titre : *When Parliaments ruled the Middle East*, aux éditions de l'université américaine du Caire.



**Pierre
ROSANVALLON**

Pierre Rosanvallon est un historien et sociologue français. Ses travaux portent principalement sur l'histoire de la démocratie, et du modèle politique français, et sur le rôle de l'État et la question de la justice sociale dans les sociétés contemporaines.

Il occupe depuis 2001 la chaire Histoire moderne et contemporaine du politique au Collège de France tout en demeurant directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Il est le créateur de *La République des idées* en 2002 qu'il préside. À partir d'octobre 2007, il dirige le site Internet *La Vie des idées*, qui publie des chroniques et essais contribuant au débat d'idées dans de nombreuses disciplines.



**ISABEL
RUCK**

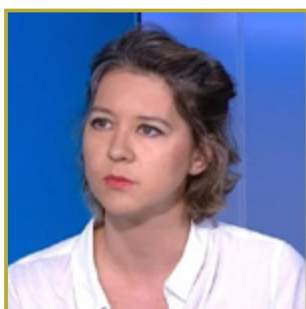
Politiste de formation et spécialiste du Moyen-Orient, Isabel Ruck occupe la fonction de responsable de recherche et de coordination scientifique au sein du CAREP Paris.

Depuis 2012, Isabel Ruck est chargée de cours à Sciences Po Paris. Pendant quinze mois, entre 2018 et 2019, elle a également travaillé en tant que chargée de mission spécialisée au sein du programme Forccast, initiative d'excellence en formations innovantes du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Auparavant, elle a travaillé en tant que chef de projet dans une société de conseil auprès de la Commission européenne à Bruxelles.



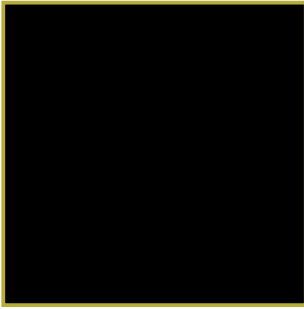
**Abdallah
SAAF**

Abdallah Saaf est professeur de sciences politiques à l'université Mohamed V, Rabat, directeur du Centre d'études de recherche en sciences sociales, fondateur de l'Association marocaine des sciences politiques, directeur de revue *Abhath*, ainsi que chercheur principal au Policy Center for the New South, qui se consacre aux sciences politiques, relations internationales, politiques et stratégies de développement. Abdallah Saaf a été membre de la commission chargée de la révision de la Constitution en juillet 2011, et membre du Comité scientifique du Forum mondial des droits de l'homme. Il est un ancien ministre de l'Éducation. Il gère également le *Rapport stratégique du Maroc*, une publication annuelle.



**Claire
TALON**

Arabisante, titulaire d'un doctorat en science politique de Sciences Po Paris (chaire Moyen-Orient-Méditerranée), elle est notamment l'auteure de *Al Jazeera, Liberté d'expression et pétromonarchie* (PUF, 2011). Entre 2011 et 2013, elle a été la correspondante du journal *Le Monde* en Égypte, collaborant également à plusieurs médias, dont *Mediapart*, *Le Monde diplomatique* et *Orient XXI*. Elle a ensuite occupé le poste de Directrice du bureau Maghreb-Moyen-Orient de la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH) à Paris avant de rejoindre le Centre de recherche Arab Reform Initiative où elle a exercé la fonction de Senior Researcher. Elle est aujourd'hui directrice de recherche au CAREP Paris.



**Federico
TARRAGONI**

Federico Tarragoni est maître de conférences HDR en sociologie et directeur du Centre de recherches interdisciplinaires sur le politique (CRIPOLIS) à l'université de Paris.

Auteur de *L'esprit démocratique du populisme : une nouvelle analyse sociologique* (La Découverte, 2019). Ses travaux ont été récompensés par le Prix Schneider Aguirre Basualdo de la Chancellerie des universités de Paris et par le « Prix du jeune sociologue » de l'Association internationale des sociologues de langue française.

Diffusion en direct sur : ZOOM 

Suivez-nous sur :



carep-paris.org



CarepParis



Carep Paris



@CarepParis